



FRENCH A1 – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Friday 17 November 2000 (morning)
Vendredi 17 novembre 2000 (matin)
Viernes 17 de noviembre del 2000 (mañana)

4 hours / 4 heures / 4 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A: Write a commentary on one passage.
- Section B: Answer one essay question. Refer mainly to works studied in Part 3 (Groups of Works); references to other works are permissible but must not form the main body of your answer.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- Ne pas ouvrir cette épreuve avant d'y être autorisé.
- Section A : Écrire un commentaire sur un passage.
- Section B : Traiter un sujet de composition. Se référer principalement aux œuvres étudiées dans la troisième partie (Groupes d'œuvres) ; les références à d'autres œuvres sont permises mais ne doivent pas constituer l'essentiel de la réponse.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Sección A: Escriba un comentario sobre uno de los fragmentos.
- Sección B: Elija un tema de redacción. Su respuesta debe centrarse principalmente en las obras estudiadas para la Parte 3 (Grupos de obras); se permiten referencias a otras obras siempre que no formen la parte principal de la respuesta.

SECTION A

Rédigez un commentaire sur l'un des textes suivants :

1. (a)

Elle traversa une partie du jardin, franchit un portail et se retrouva dans une rue qui n'avait pas l'air d'une rue tant les maisons, des maisons modestes, semblaient avoir été bâties au petit bonheur, jetées à la diable, les unes en avant, les autres en arrière, d'autres encore de guingois séparées par d'étroites bandes d'herbes folles. Cette rue
5 menait à une autre rue, plus régulièrement alignée avec, entre les maisons, des échappées sur des prés en pente et, tout au fond, sur ce qui devait être une rivière, le tout parfaitement désert, sans un passant, les portes fermées, les volets clos. La chaleur, il est vrai, était accablante. On eût dit que le soleil s'était acharné à traquer jusque dans les recoins les moindres signes de vie. Les herbes étaient figées, les feuilles des arbres
10 comme plombées. Seul un cageot de tomates, abandonné devant une station-service. Cela n'aidait pas. Puis devant une église dont la date de construction, 1884, inscrite en lettres de fer, ne laissait guère d'espoir. Puis encore, devant une grille grande ouverte sur un parc visiblement laissé à lui-même avec, dans le fond, un château qui, au milieu de ce désert, au milieu de ce silence, avait l'air de n'exister qu'à peine ou de n'être
15 qu'une gravure dans un livre. A ce moment-là, Françoise se rendit compte que, n'ayant pas pris garde à son itinéraire, elle s'était perdue. Et toujours personne en vue. Adoptant la méthode souvent recommandée par d'excellents auteurs, elle marcha droit devant elle sans plus se laisser distraire par rien. Cela l'amena sur une place ou, plutôt, sur une longue aire qu'avec beaucoup de bonté on aurait pu appeler un mail, bordée
20 d'un côté par deux grosses maisons bourgeoises (que Françoise qualifia de probables résidences secondaires) derrière de hauts murs, bordée de l'autre côté par un long bâtiment peint en jaune. Enfin, à l'un des bouts de cette aire, Françoise avisa une façade d'un blanc sale qui portait en grosses lettres noires la mention CAFE et qui faisait bien de la porter car rien n'indiquait que c'en fût un, ni terrasses, ni tables, ni
25 panneaux publicitaires, disons une ouverture béante qui donnait sur une manière d'entrepôt. Françoise entra, héla. D'une porte du fond, surgit une petite personne, le nez en trompette et même tout le visage en trompette comme si, d'un revers de manche, on lui eût tout retroussé, la mine déjà affûtée pour l'apostrophe insolente.
– Pardon, Mademoiselle, dit Françoise. Pourriez-vous m'indiquer la maison de
30 Monsieur Favereau ?

Félicien Marceau, *La grande fille* (1997)

1. (b)

Pars courageusement, laisse toutes les villes ;
Ne ternis plus tes pieds aux poudres du chemin ;
Du haut de nos pensers vois les cités serviles
Comme les rocs fatals de l'esclavage humain.
5 Les grands bois et les champs sont de vastes asiles,
Libres comme la mer autour des sombres îles.
Marche à travers les champs une fleur à la main.

La Nature t'attend dans un silence austère ;
L'herbe élève à tes pieds son nuage des soirs,
10 Et le soupir d'adieu du soleil à la terre
Balance les beaux lys comme des encensoirs.
La forêt a voilé ses colonnes profondes,
La montagne se cache, et sur les pâles ondes
Le saule a suspendu ses chastes reposoirs.

15 Le crépuscule ami s'endort dans la vallée
Sur l'herbe d'émeraude et sur l'or du gazon,
Sous les timides joncs de la source isolée
Et sous le bois rêveur qui tremble à l'horizon,
Se balance en fuyant dans les grappes sauvages,
20 Jette son manteau gris sur le bord des rivages,
Et des fleurs de la nuit entr'ouvre la prison.

Alfred de Vigny, *Les Destinées* (1864)

SECTION B

Écrivez une composition sur l'un des sujets suivants. Vous devrez baser votre réponse sur au moins deux des œuvres de la troisième partie que vous avez étudiées. Les références à d'autres œuvres sont permises mais ne doivent pas constituer l'essentiel de votre réponse.

Poésie : évolution des formes

2. soit

- (a) Quel est, selon vous, l'intérêt des règles qui régissent la lecture du vers ou celles qui fondent la composition du poème ? Vous répondrez en vous référant à des exemples précis.

soit

- (b) Les poètes ont-ils hâte de transmettre leur part "de merveilleux de rébellion de bienfaisance" comme le souhaite René Char ? Vous montrerez dans quelle mesure les poètes au programme ont mis l'accent sur ces trois aspects de la poésie.

Récits, contes et nouvelles

3. soit

- (a) Est-ce que les récits brefs que vous avez étudiés mettent en valeur des personnages héroïques ? Vous indiquerez le sens que vous accordez à cet adjectif et vous appuierez sur des exemples précis.

soit

- (b) Le récit bref exige-t-il, selon vous, un effort soutenu de la part du lecteur ? Vous répondrez en indiquant ce qui, dans l'étude de ces œuvres, vous a demandé le plus d'effort.

Roman et société

4. soit

- (a) Appréhender l'œuvre romanesque dans son contexte social vous apparaît-il comme une nécessité ? Vous vous appuierez sur les romans étudiés dans cette partie de votre programme.

soit

- (b) Les différentes couches - ou classes - sociales s'affrontent-elles dans les romans que vous avez étudiés ?

Écritures de femmes

5. soit

- (a) Est-ce que vous avez pu découvrir une “sensibilité” particulière ou un style que vous pourriez nommer “féminin” ? Vous répondrez en vous référant aux œuvres dans cette partie de votre programme.

soit

- (b) Est-ce que les personnages féminins des œuvres au programme se font une idée de l’amour qui est différente de celle des personnages masculins ?

Techniques narratives

6. soit

- (a) Quel est le rôle des personnages dans les œuvres que vous avez étudiées ?

soit

- (b) Y a-t-il un rapport entre l’espace et le temps ? Vous analyserez de façon précise ces deux éléments dans les récits au programme avant d’indiquer ce qui unit ou sépare les composantes spatiales et temporelles.

Évolution du théâtre à partir du 18^{ème} siècle

7. soit

- (a) Trouvez-vous utile d’évoquer le “tragique” ou le “comique” pour caractériser les œuvres que vous avez étudiées dans cette partie de votre programme ?

soit

- (b) Les pièces dramatiques que vous avez étudiées soulignent-elles une leçon morale ?

L’auteur et sa région

8. soit

- (a) Y a-t-il opposition, dans les œuvres étudiées, entre le pôle régional évoqué et une zone nationale ou le champ international ?

soit

- (b) Les personnages des œuvres que vous avez étudiées sont-ils bien intégrés dans leur région ?